Celui-ci venait d'être chargé d'une ambassade, en Suisse, par Henri IV, lorsque le Roi, qui combattait alors contre M. de Mayenne, pour sa couronne, fit savoir à son fidèle délégué le pressant besoin d'argent dans lequel il se trouvait.

Il s'agissait de lever un nouveau corps de Suisses et les fonds manquaient pour le faire.

Sancy songe immédiatement qu'il peut procurer à son maître le nerf de la guerre qui lui manque. Pour ce faire, il engagea son superbe diamant.

Mais celui-ci est resté à Paris.

M. de Harlay n'est cependant pas embarrassé pour l'envoyer chercher. Il possède un valet dans lequel il a la plus entière confiance.

C'est lui qu'il chargara de cette délicate mission.

— Antoine! lui dit-il, tu vas prendre à la hâte la route de Paris.

— Oui, maître, répondit le domestique.

— Tu iras à l'hôtel de Harlay, tu te rendras dans ma chambre à coucher, dans une crédence de boisd'ébène, dont voici la clef, tu trouveras un gros diamant..... Ce diamant, tu le prendras et tu me l'apporteras.

— Oui maître.

Et maintenant je n'ai pas besoin de te recommander de veiller sur cette pierre que je te confie, et qui est destinée à venir en aide, au roi Henri, notre gracieux sire. Je te connais ; celà me suffit.

— Maître ! soyez tranquille.

— Encore une recommandation. Les routes sont mauvaises. Prends garde de te laisser voler.

— Je jure devant Dieu, repart Antoine que jamais les voleurs n'auront le trésor que vous voulez bien me confier. Ils pourront prendre ma vie ; *jamais ils n'auront le diamant.*

Le serviteur dévoué se met en route. L'époque fixée pour son retour est depuis longtemps passée ; il n'est pas rentré au logis de son maitre.

Celui-ci s'inquiète. Il ne lui vient pas une seule fois l'idée que son valet a pu se laisser tenter par l'importance du joyau, non ! mais un fatal présentiment saisit Sancy et l'assiége.

— Le malheureux, se dit-il, aura été la proie des détrousseurs.

Avec les jours qui s'écoulent, les inquiétudes de M. de Harlay augmentent. Bientôt il n'y tient plus, il fait route pour la France.

Non loin de Dôle, il apprend qu'un homme a été assassiné dans la forêt, il y a quelques semaines. Des paysans pieux ont fait enterrer la victime.

Sancy ordonne qu'on exhume le cadavre en sa présence.

Il reconnait Antoine et fait procéder immédiatement à l'autopsie de son corps.

Dans les entrailles du fidèle valet, on trouve le diamant.

— Je supposais bien ! s'écrie Sancy. Antoine ne pouvait me tromper. Il avait dit : « *Ils auront ma vie, mais ils n'auront pas le diamant.....* » Que Dieu récompense mon serviteur.

M. de Harlay fait donner à Antoine de dignes funérailles, et court engager son diamant aux Juifs de Metz pour une forte somme qu'il fait parvenir à Henri IV.

Quelque temps après, le Sancy devenait la propriété de la couronne de France.

Nous avons dit comment il fut perdu pour nous, en 1792.

C'est la Russie qui le possède actuellement. Il appartient à la famille Demidoff.

Il y a quelques années, dans une fête donnée par la duchesse d'Albe, à l'hôtel Lauriston, situé aux Champs-Elysées, à côté de l'ancien hôtel Girardin, aujourd'hui démoli comme le premier, le comte Paul Demidoff faillit perdre le *Sancy*. La chose fit alors beaucoup de bruit, on se le rappelle.

Cette pierre, d'une très-belle eau, pesait, d'après l'inventaire de 1791, 33 12/16 carats. Sa taille est irrégulière et offre un intérêt tout spécial,

Un des beaux diamants, encore de la collection de la Couronne, est celui qui fut acquis sous le dernier empire, et qui reçut le nom d'*Impératrice Eugénie*.

Ce magnifique brillant atteint le poids de 51 carats. Avant la Révolution, la France, avec le *Régent* et le *Sancy*, possédait un grand nombre de diamants et une foule d'autres pierres précieuses.

D'après l'estimation de 1791, qui fut faite par une commission de joailliers, sur la demande de l'assemblée nationale, nous avions dans les coffres de l'Etat, en 1774, 7482 diamants.

Dans les années suivantes, il y eut quelques variations.

L'Empereur Napoléon 1er fit rechercher et racheter dans toute l'Europe les objets précieux dérobés en 1792.

Il atteignit un succès assez complet. L'inventaire de 1810 mentionne un nombre de diamants considérable, dont la valeur totale est même supérieure à celle de l'ancienne collection.

Une estimation nouvelle, faite en 1832, constate une augmentation encore : le nombre des pierres est de 64,812 et leur valeur totale de 20.900 260 francs.

Depuis lors, la collection des *Diamants de la Couronne* s'est encore accrue, puisque, d'après un récent inventaire, fait l'an dernier même, on en porte l'estimation à environ *quarante millions*.

Sous le Directoire, les *Diamants de la Couronne* furent engagés pour pouvoir payer aux Turcs et aux Maures de Tunis, d'Alger et de Maroc, des blés achetés pour combler le déficit d'une année de dizette. Le *Régent* fut donné à la même époque, à la banque d'Amsterdam, en garantie de 6 millions de fourrages.

Aujourd'hui, les *Diamants de la Couronne* sont déposés au Louvre, dans le sous-sol du ministère des finances. Le coffre-fort qui les renferme est protégé contre toute attaque par des fermetures à secret absolument incrochetables dont M. Fichet est l'inventeur.

On se demande peut-être comment ce trésor si important a pu échapper aux gens de la Commune.

Nos lecteurs apprendront avec intérêt les détails suivants :

Dès la première nouvelle de nos premiers désastres de 1870, le gouvernement impérial prit ses mesures pour mettre à l'abri nos principales richesses artistiques, et pour ôter à nos ennemis toute chance de s'emparer des *Diamants de la Couronne*.

Les fameuses pierreries furent soigneusement emballées, déposées, dès le 10 août, à la Caisse centrale du Trésor, puis à la Banque, et enfin transportées en secret à Brest, où l'amirauté les reçut en dépôt et les mit en rade à bord d'un bâtiment qui avait l'ordre de prendre le large au premier signal d'alarme.

Jusqu'à l'année dernière, les *Diamants de la Couronne* sont restés à Brest. A ce moment seulement, l'amirauté a été relevée du dépôt qui depuis longtemps demeurait sous sa responsabilité.

Trois fonctionnaires du ministère des finances furent secrètement dépêchés pour aller recevoir la caisse confiée à la marine et donner à celle-ci décharge officielle.

Ils s'acquittèrent fidèlement de leur mission ; mais il s'agissait de ramener ensuite le trésor à Paris sans que personne le sût et s'en doutât, et là gisait l'embarras.

La compagnie de l'Ouest n'accepte pas que les articles de messageries soient placés dans les wagons de voyageurs ; or, nos commissaires ne pouvaient se séparer de leur précieux fardeau.

Quelque regret qu'ils en ussent, ils durent confier au chef de gare de Brest l'ennui qu'ils éprouvaient et la difficulté qui surgissait pour eux.

Celui-ci leur assura que les obstacles pouvaient être aisément levés.

Plus facilement encore qu'avec le ciel, il est avec les compagnies de chemins de fer, des accommodements

Le chef de gare de Brest télégraphia à ses supérieurs, et ceux-ci lui répondirent immédiatement qu'il pouvait mettre, à la disposition de messieurs les commissaires du gouvernement, un wagon-salon qui leur permettrait de conserver avec eux, cette cassette à laquelle tant de gens auraient certainement pu faire les doux yeux.

Le retour à Paris s'effectua heureusement, sans encombres d'aucunes sorte.

A Montparnasse attendait un fourgon du Trésor et *fouette cocher* !

Trois quarts d'heure après, les *Diamants de la Couronne* étaient provisoirement déposés à la Banque de France.

Quelques semaines plus tard, comme nous le disions plus haut, ils opéraient ou plutôt on opérait leur rentrée au Louvre.

Quoi qu'on dise, nous persistons à penser qu'ils n'en sortiront pas de si tôt.

LOMMOYE.

NOUVELLES DU MATIN

Cettinje, 29 avril.

Au monastère d'Ostrog a eu lieu, aujourd'hui, une grande solennité. La princesse Milena, accompagnée de toutes les femmes des voïvodes, s'est rendue au monastère pour assister à la bénédiction du drapeau du régiment des guides qui accompagne le prince Mikita à la guerre.

Foule enthousiaste.

Saint-Pétersbourg, 29 avril:

L'empereur est attendu à Moscou mardi. La municipalité lui prépare une brillante réception pour le jour de son arrivée, le 4 mai.

On s'attend à cette occasion à une déclaration du czar à laquelle on attache une portée politique très significative.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 30 avril 1877 :

M. Jules Ferry devant demander à la tribune que la discussion de la loi municipale soit abordée dès les premiers jours de la rentrée, il n'est pas inutile de résumer l'état de la question.

Un premier rapport de M. Jules Ferry a été distribué; il porte sur la partie de la loi qui a trait à l'élection des conseils municipaux, à leur durée, à leur délibérations.

Le projet est divisé en deux titres : le titre 1, Elections municipales, s'occupe de la convocation des électeurs, des formalités du scrutin, et des vôtes de recours laissés aux parties qui se prétendent lésées.

Le titre II. Conseils municipaux, se divise en deux sections : composition des conseils municipaux, assemblées des conseils municipaux.

On note une innovation importante du projet de loi. Non seulement les procès verbaux pourront être publiés, mais les séances elles-mêmes pourront devenir publiques, si une délibération spéciale du conseil le décide.

—

Hier matin, tous les membres du cabinet ont déjeuné chez M. Jules Simon, au ministère de l'intérieur.

—

La presse étrangère est à peu près unanime pour constater la sagesse avec laquelle tous les journaux français sans exception, ont commenté et apprécié le discours du maréchal de Moltke au Parlement allemand. Cette réserve, inspirée par un sentiment de vrai patriotisme, n'a pas peu contribué à calmer les inquiétudes que la première impression causée par ce discours avait fait naître dans les sphères politiques.

—

La *République Française* s'élève contre la disposition d'après laquelle les universités catholiques de France doivent être érigées canoniquement par le Saint-Père.

Elle prétend que : « c'est un légal du Pape, ayant comme l'évêque du diocèse la mitre et la crosse, c'est un légat étranger qui sera le maître et le patron de l'université catholique.

Voici la conclusion de l'article :

« Que pensent de cette extraordinaire tentative M. Jules Simon, M. Waddington et M. Martel ? Ne croient ils pas qu'il serait convenable de fermer immédiatement l'établissement dirigé par Mgr l'évêque de Lydda ? »

—

La troisième et dernière conférence du père Hyacinthe avait attiré la même foule que les précédentes. La séance était présidée cette fois par M. Eugène Pelletan, sénateur, qui a prononcé une courte allocution, fort applaudie.

Le sujet traité par M. Loyson, était la crise morale.

L'orateur a commencé par faire le procès du positivisme ; il a combattu ensuite le système de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est-à-dire la séparation de la société civile et de la société religieuse. Il s'est élevé, en terminant contre ceux qui voudraient asservir l'Eglise à l'Etat. Au cours de sa conférence, M. Loyson a affirmé de nouveau, avec énergie, qu'il était resté catholique et fort attaché aux traditions du catholicisme, mais du cathólicisme primitif.

Au moment où M. Loyson disait que l'Etat, c'est nous comme citoyens, et c'est nous comme croyants, un long roulement de sifflets a retenti à droite de l'orateur. Tous les yeux se sont tournés du coté du sifleur. Il était tout seul, mais au milieu d'un groupe d'amis.

On a crié : à la porte !

Le père Hyacinthe a dit :

« Je réclame pour ces messieurs la liberté de siffler même alors qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils sifflent. »

On a ri, et l'orateur a repris le fil de son discours.

Un autre incident du même genre s'est produit, au moment où le conférencier, faisant une profession de foi personnelle, affirmait qu'il était catholique dans le sens chrétien du mot, dans la grande tradition de l'Eglise gallicane.

« Il ne me déplaît pas, a dit l'orateur, il ne me déplaît pas d'être sifflé ici non plus que d'être insulté dehors.»

On a ri, on a battu des mains.

—

Petite Bourse du Boulevard :

3 0/0 67,30.
5 0/0 103,58 3/4.
Turc 8,30.
Egyptienne 1873, 149,37.
Banq. ott. nouvelle 325.
Italien 64,65.
Chemins Egyptiens 235,62.
Florins 54 1/2.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

La Guerre d'Orient

Raguse, 26 avril.

Suleyman-Pacha s'est mis en marche aujourd'hui, avec toutes les forces dont il dispose, pour aller attaquer les Monténégrins campés à Herstag.

Le prince de Monténégro, revenu de la frontière d'Albanie, a quitté Cettijne ce matin se rendant à Herstag.

On pense que la lutte aura lieu à Goransko.

Mehmet-Ali-Pacha a quitté aussi Sienitza avec 24 bataillons pour attaquer les Monténégrins.

Ali-Pacha est parti de Scutari dans le même but avec 20 bataillons.

Saint Pétersbourg, 29 avril.

Le ministre de la guerre a reçu les dépêches suivantes sur les opérations qui ont lieu à la frontière Caucasienne :

Le 27, l'infanterie est arrivée à Karnkoara, la cavalerie à Sabotin. Le 26, on avait occupé la forte position de Muchaster, près de Chadjivali. Trois monitors Turcs ont bombardé le fort Nicolas, à l'extrême frontière. A cette occasion les Russes ont eu un sous officier tué et un soldat blessé.

La dépêche du commandant en chef confirme l'occupation de Galatz, Ismaïl et Kilia.

Saint-Pétersbourg, 29 avril.

Les nouvelles données par les journaux au sujet du prétendu emprunt, contracté par la Russie ou de négociations pendantes à cet effet, sont absolument dénuées de fondement. Ces ressources de la Russie pour la campagne de cette année sont toutes prêtes, de même le paiement des coupons et de l'amortissement est assuré au moyen de ressources disponibles.

Les longues négociations diplomatiques qui viennent de se terminer, ont fourni amplement à la Russie le temps de prendre ses précautions.

Dans les cercles officiels, il n'est question ni de la retraite du ministre des finances, ni de la formation d'un nouveau ministère du commerce.

Suivant les dernières résolutions prises le grand duc héritier reviendra décidément à Saint-Pétersbourg avec l'empereur.

Saint-Pétersbourg, 29 avril.

Suivant les rapports parvenus de divers gouvernements de la Russie, le manifeste de l'empereur a produit une impression profonde. Le langage sérieux, plein de mesure du Czar, qui s'est gardé de faire appel aux passions populaires, a surtout été approuvé dans les villes commerçantes. De nombreuses adresses de dévouement et les ovations qui se préparent à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur, qui tombe demain, manifesteront ces sentiments du pays.

Les rapports des commandants supérieurs de l'armée du Sud s'expriment avec beaucoup de satisfaction sur la grande aptitude des troupes pour la marche et les opérations.

Les signataires du traité de Paris ont repoussé la demande de médiation formulée par la Porte, par la raison que la médiation prévue par l'article invoqué du traité de Paris avait déjà précédé la déclaration de guerre de la part de la Russie, déclaration de guerre motivée par le rejet du protocole de Londres. Toutes les puissances avaient exposé dans ce protocole ce qui était nécessaire pour éviter les hostilités. La Russie avait déclaré qu'elle se contenterait de l'exécution de ce que toutes les puissances avaient réclamé de la Turquie.

La Porte a repoussé la médiation à un moment où la guerre pouvait encore être évitée.

Constantinople, 29 avril.

On n'a reçu aucune nouvelle du théâtre de la guerre, en dehors de celles annonçant les combats livrés aux environs de Batoum et qui arrêtent l'avant-garde de l'armée russe.

On assure que la Porte se baserait sur les derniers traités en ce qui concerne les navires neutres. Elle ferait visiter ceux de ces navires à destination de la mer Noire.

On assure également que la Porte refuse de reconnaître le protectorat de l'Allemagne en faveur des sujets russes résidant en Turquie.

L'Allemagne, dit-on, protesterait contre ce refus,

Un incendie a éclaté, hier, dans le quartier du Phanar. Six cents maisons, la plupart en bois, ont été brûlées.

Constantinople, 29 avril, 4 h. 30, soir.

L'entrée et la sortie du Bosphore et des Dardanelles sont absolument interdites pendant la nuit.

Tous les phares seront éteints, excepté deux à l'entrée de Bosphore et deux dans le détroit des Dardanelles, qui pourront être également supprimés.

Les Russes invitent les navires étrangers à quitter le Danube.

Bucharest, 29 avril, 5 h. soir.

Le prince Dolgoronki est reparti hier soir.

L'armée russe a prononcé un mouvement au delà du pont de Barboche.

1,500 russes sont arrivés à Falcin. Il n'y a eu encore aucun engagement.

Malte, 29 avril.

L'escadre anglaise de la Méditerranée, composée de cinq bâtiments cuirassés, sous le commandement de l'amiral Horniby, est partie, aujourd'hui, pour Corfou.

Erzeroum, 28 avril, soir.

Une colonne russe protégée par une très-forte cavalerie et accompagnée d'un gros train de siège, marche sur Ardaham.

Londres, 30 avril.

Le colonel Lennox, est nommé attaché militaire anglais près le quartier général de l'armée turque.

Le bruit avait couru qu'il y avait des pirates dans la mer Méditerranée; le *Standard* dit qu'un fait pouvant se rapporter à ces bruits ayant eu lieu à l'île de Rhodes, un bâtiment de guerre, le *Raleigh*, a été envoyé de ce côté pour faire une enquête.

Rome 29 avril, 9 h. 30 soir.

L'*Italie* annonce que le commandeur Elléna et le commandeur Axerio sont partis ce soir pour Paris où ils vont jeter les bases des nouveaux tarifs douaniers entre la France et l'Italie.

Madrid, 29 avril soir.

600 représentants du parti modéré se sont réunis aujourd'hui sous la présidence du comte de Cheste.

Moyano a prononcé un discours en faveur de la constitution de 1845 et a fait des vœux pour la cessation des tribulations du pape.

La réunion s'est terminée par des acclamations en l'honneur du roi, de la reine Isabelle et de la princesse des Asturies.

DERNIÈRE HEURE

Londres, lundi 30 avril, 1 h. 20, s.

On doute que l'Angleterre proclame sa neutralité.

On assure que l'Angleterre veut observer les événements et réserver toute sa liberté d'action.

Il est probable que l'Angleterre et l'Autriche ne répondront pas à la circulaire russe.

Bucharest, lundi 30 avril.

Environ 120,000 russes sont entrés en Roumanie.

Le chemin de fer a apporté à Galatz quatre canonnières démontées. Deux sont déjà mises à l'eau.

LES MENUS BOURGEOIS

Menu du Mardi 1er Mai.

Potage belge au cerfeuil.
Maquereaux à la maître d'hôtel.
Croustade de mouton à l'anglaise.
Salade
Petits dois au beurre.

Croustade de mouton à l'anglaise. — Il faut détacher d'un filet ou d'un gigot de mouton des morceaux de viande comme pour une escalope. Battre ces morceaux de viande.

Préparer un plat profond, soit en métal soit en porcelaine allant au feu. Placer au fond des pommes de terre crues coupées en tranches, et par dessus les morceaux de mouton étagés. Saler et poivrer, arroser avec du jus et couvrir ensuite avec une pâte comme pour les *pies*. Cuire au four pendant une bonne heure.

Charade

Hôtes charmants de mon premier,
Tendres oiseaux, amants de la nature,
De ma plaintive voix écoutez le dernier.
Qui peint le tourment que j'endure.
Fontaine, ô toi dont j'aime le murmure,
Dont la fraîcheur embellit le rosier !
Ouvre-moi ton doux sein, coule, et sois mon (entier.
J'étancherai ma soif dans ton onde si pure.

—

Le mot de l'énigme d'hier, est *Dieu*.

COMMERCE

(Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à Londres).

Pour la 2e série d'enchères de laines coloniales, relevées le 27 avril, 1877.

Ouverture mardi, 8 mai. 1877.

Sydney	54,189	balles.
Port Philippe	102,797	»
Van Diémen	9,706	»
Adélaïde	38,620	»
Swan River	3,570	»
Nouvelle Zélande	68,394	»
Total Australie	277,676	»
» Cap de B.-E.	29,902	»
Ensemble	307,578	balles.
Réexpéditions environ	12,000	»
Arrivages pour les enchères	295,578	balles.
RENFORTS :		
Anciennes existences, environ	39,422	»
Cargaisons flottantes, environ		»
Total approximatif	335,000	balles.

—

COURS DU CHANGE, le 24 avril 1877.

Paris, courts jours	25.10 à 25.15
do. 3 mois	25.27 1/2 à 25.32 1/2.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 28 avril. — 6 heures du soir

Huile de colza	93 50	Raffinés	162 .. à 163
id. courant	93 50	Farines m. c.	73 .. .. .
id. mai	93 25	id. mai	73 .. .. .
id. 4 dern.	94	id. mai juin	73 50 .. ..
id. 4 d'été	94 50	id. 4 de mai	73 50 .. ..
id 4 prem.	.. .. ..	id. juill. août	73 50 74 ..
Huile de lin d.	79 50	Farine sup.	69 .. .. ..
id. courant	79 25	id. mai	69 .. .. ..
id. mai	80	id. mai juin	69 50 .. ..
id. 4 dern.	80	id. 4 de m.	69 50 70 ..
id 4 d'été	80 50	id. juill. août	70 50 71 ..
Spiritueux d.	.. .. .	Darblay	73 .. .. .
id. courant	59 75	Blés courant	32 75 33 ..
id 4 dern.	61 61 50 ..	id. mai	33 25 .. ..
id. mai	59 75 60	id. mai juin	33 50 .. ..
id. 4 d'été	60 60 25 ..	id. 4 de m.	33 50 75 ..
Stock	pipes	id. juill. aout	34 .. .. ..
Circulation	.	Seigle courant	21 .. .. ..
Sucre 88 d. 10/13	72 71 50 ..	id. mai	22 75 24 ..
id. 7/9 disp	78 50 78 ..	id. mai juin	22 75 .. ..
id. blanc 3 c.	81 25 50 ..	id. 4 de m.	23 25 .. ..
id. mai	81 25 50 ..	id juill. aout	22 50 .. ..
id. 4 de mai	81 25 50 ..		

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE
du 26 avril 1877.

Quant. 430 sacs de 1 hect. (prix moyen)	26 41	
id. 89 sacs id. id.	23 45	
Prix extrêmes du blé blanc.	24 à 27	
id. du blé macaux	19 à 25	
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.	43 50	

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :
(Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc	25 91
Blé macaux	24 05

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE
DU 26 AVRIL 1877

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. le q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	1657	358	1 80	1.68	1.50	1.45 à 1.84
Vaches...	733	419	1.66	1 50	1 30	1.25 1.70
Taureaux.	125	4 4	1.42	1 36	1.30	1.25 1.55
Veaux.	1081	77	2 35	2.10	1 80	1 70 2 40
Moutons	13,769	21	2.15	1 95	1 70	1.68 2 20
Porcs gras	3069	88	1 64	1.52	1.38	1.35 1.50
Maigres.	12	90	1.30	....	....	1 20 1.40

Peaux de moutons, rases, 1 50 à 3 10 ; en laine de fr.....à

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 28 avril
Courcelles-Le	810 »»	»»« »» »»» «»
Crespin-lez A	163 75	160 »» »»» »»
Marly	325 «»	»»» »» »»» «»
Annœulin-D.	278 75	»»» »» «» «»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

BERGUES, marché du 23 avril.

Blé nouveau.	— —
Blé froment.	25 46
Blé roux	23 79
Blé, 1re qualité	26 04
Blé, 3e qualité	24 13

Hausse de fr. 1 41 c. à l'hect. de blé.

Seigle	— —
Orge	14 44
Avoine	12 66
Fèves	21 39
Haricots.	28 12
Pois jaunes.	— —
Pois bleus	21 33
Vesces.	— —
Œillette.	— —
Cameline	— —
Graine de lin	23 66
Colza d'hiver	— —
Pommes de terre.	9 18
Fromage vieux	125 —
Beurre en bloc, 1re qualité.	3 50
Idem 2e qualité	2 82
Idem 3e qualité	2 40
Beurre, le kil., en pièce	2 61
Œufs, le cent.	6 77
Lin, le kilo et demi	2 27

BERGUES, marché aux porcs du 16 avril
211 porcs.— Prix moyen du kil., 1 fr. 10
Poids moyen, 130 kil.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 28 AVRIL

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	87	26 .. 29 ..	19 50 20 50
Œillette	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette, fond	.. ..	30 .. 31 ..	29 .. .. ..
Œillette	.. ..	.. ..	.. ..
Chènevis	80	17 .. 18 ..	20 .. 21 50
Cameline	.. ..	16 .. 17 ..	17 .. 17 ..
Lin du pays	76 50	22 .. 24 50	28 50 29 ..
Lin étranger	79	23 .. 24 ..	26 .. 27 ..

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 28 avril.

SUCRES	Cours off.	offert	Demand
Sucre inf. 88 degrés	71 ..	.. ..	.. ..
— — n° 7 à 9	72 ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6e 1.	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/13	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..
— tin, tre q disp.....	58 50	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer à 1ers.	.. ..	.. ..	.. ..
— à janvier	.. ..	.. ..	.. ..
— à d'été	59 ..	.. ..	.. ..
— à derr., nu.	.. ..	.. ..	.. ..
— à orphelins .	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE D'ORCHIES du 23 avril

Blé blanc 187 ,	1re qual.	0	0	0
— —	2e —	0	0	0
— —	3e —	0	0	0
Blé gris 187 ,	1re qual.	0	0	0
— —	2e —	0	0	0
— —	3e —	0	0	0
Blé blanc 1876	1re qual.	26	75	0
— —	2e —	25	50	0
— —	3e —	24	25	0
Blé blanc 1876,	1re qual.	00	00	0
— —	2e —	00	00	0
— —	3e —	00	00	0
Seigle 1re qualité		17	59	0
— 2e —		16	50	0
Blé de semence	1re qual.	0	0	0
—	2e —	0	0	0
—	3e —	0	0	0
Avoine 1876	1re qual.	10	50	0
—	2e —	8	75	0
—	3e —	7	»»	0
Fèves		15	75	18 75
Colza nouveau		29	00	30 00
Graine de lin		24	«»	25 00
Cameline		18		20

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

		A trois mois.		
Comptants.				
. .-l. Amsterdam . . .	206 1/2	à 207	.-l.	et 4 0/0
. .-l. Allemagne . . .	191 5/8	— 191 7/8	—	4 0/0
. .-l. Madrid	485	.-l. — 487	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Barcelone . . .	500	.-l. — 502	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Vienne	185	.-l. — 190	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Trieste	186	.-l. — 190	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Saint Pétersbourg	275	.-l. — 285	.-l.	— 4 0/0
		A courte échéance		
. .-l. Amsterdam . . .	206 3/8	— 206 7/8	et	4 0/0
. .-l. Allemagne . . .	191 1/2	— 191 3/4	—	4 0/0
. .-l. Madrid	485	.-l. — 487	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Barcelone . . .	500	.-l. — 502	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Vienne	188	.-l. — 190	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Trieste	188	.-l. — 190	.-l.	— 4 0/0
. .-l. Saint-Pétersbourg	275	.-l. — 285	.-l.	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	A trois mois		
. .-l. Londres. . . .	25 02	.-l. à 25 14	.-l. m. 2 .-l.
22 1/2 Belgique . . .	1 8	— .-l.	p. — 2 1/2
5 0/0 Italie	11 1/2	p. — 10 1/2	p. — 5 .-l.
	A courte échéance		
2 .-l. Londres. . . .	25 8	.-l. — 25 12	.-l. — 2 .-l.
2 1/2 Belgique . . .	3/16	p. — 1/16	p. — 2 1/2
5 0/0 Italie	11 1/2	p. — 10 1/2	p. — 5 .-l.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.437 .. ..
Argent en barre 1000/1000	89 .-l. à 90 .-l. 0/00
Pièces de 20 francs.	Pair.
Souverains anglais	25 05 .-l. à 25 10
Piastres mexicaines	4 80 .-l. 4 90

AVIS M. CARETTE-DUBURCQ a l'honneur d'informer Messieurs les propriétaires et architectes de la ville et des cantons de Roubaix et Tourcoing, qu'il vient de joindre à son commerce de travaux de pavage, les carrelages en **produits céramiques** de la maison BOCH frères et Cie de Louvroil, près Maubeuge (Nord).

Ces produits étant reconnus de 1re catégorie, les soins tout particuliers que M. Carette-Duburcq apportera à exécuter les travaux de ce genre, l'engagent à solliciter la faveur des ordres de MM. les propriétaires et architectes. 13484

Refusez toute Contrefaçon

—N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, par d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46.270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre, — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en medecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place Lebas; Duprez pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie Place Vendôme, 26 à Paris.